

Liberté de la presse À Gaza comme partout !

Les chiffres et les images provenant de la bande de Gaza sèment l'effroi. Plus de 30 000 morts et des dizaines de milliers de blessés en 5 mois !

Et beaucoup de morts ne sont pas comptés car sous les décombres ! Le 26 janvier, la Cour pénale internationale a demandé à l'État d'Israël d'empêcher tout éventuel acte de génocide. Mais la communauté internationale demeure impuissante face à la destruction de Gaza.

Depuis 5 mois, aucun·e journaliste extérieur·e n'a pu accéder librement au territoire soumis aux bombardements et à l'offensive terrestre de l'armée israélienne.

Depuis 5 mois, ce sont les journalistes palestinien·nes qui, héroïquement, livrent au monde entier des informations sérieuses et vérifiées sur la guerre en cours.

Plus de 120* ont ainsi trouvé la mort, dont 13 femmes. Le Palestinian Journalists Syndicate (PJS), affilié de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), dénonce les ciblages, les assassinats de journalistes et les conditions déplorables dans lesquelles ils et elles travaillent.

Halte au feu !

Ensemble, nos organisations appellent les journalistes à participer massivement aux mobilisations pour le cessez-le-feu, mais également pour manifester concrètement notre solidarité avec les journalistes palestinien·nes et défendre la liberté de la presse à Gaza et partout dans le monde.

**À Paris, retrouvons-nous samedi 9 mars à 13 h 30,
sous la statue, place de la République,
avant le départ de la manifestation**

Un POINT PRESSE sera organisé en présence de Dominique Pradalié, présidente de la FIJ, des membres des syndicats français de journalistes (SNJ, SNJ-CGT, Cfdt-Journalistes et SGJ-FO) et du collectif Reporters Solidaires.



* 120 selon la Fédération internationale des journalistes ;
et 133 selon le bureau des médias du gouvernement de Gaza.